

Fondation de la France Libre



SYRIE 1941

De la guerre fratricide
à l'affirmation de la France Libre

Numéro
83

Jacques Le Gall

Le commandant Jacques Le Gall nous a quittés 30 octobre 2021 à l'âge de 100 ans. Ses obsèques ont été célébrées en la cathédrale Saint-Vincent de Saint-Malo, après un ultime hommage de la ville, le jeudi 4 novembre.

Jacques Le Gall passe à Saint-Brieuc le concours de l'École navale quand on leur annonce que les épreuves sont suspendues. Il rentre chez lui à Audierne. Le discours du maréchal Pétain du 17 juin ne le convainc pas. Il veut continuer le combat. Sa mère entend dans la soirée du 18 juin l'appel du général de Gaulle. Il décide de partir pour l'Angleterre. Il trouve le 19 juin un embarquement pour l'île de Sein, avec Alexis, son frère de 17 ans, laissant sa mère veuve à la tête d'une entreprise de mareyage avec deux enfants plus jeunes. Ils arrivent non sans difficultés le 20 juin à Plymouth et, avec les quelques centaines de volontaires, signent le 6 juillet un engagement dans la France Libre à l'Olympia Hall. Alexis Le Gall, sous-officier, fera une très belle guerre au sein du bataillon de marche n°5 (BM5) de la 1^{re} division française libre : campagne de Tunisie, campagne d'Italie, débarquement de Provence, campagne de France jusqu'en Alsace, où il a été grièvement blessé en février 1945.

Alexis Le Gall a publié ses récits de combat dans un livre magnifique *Les Clochards de la gloire*, dont Jacques Le Gall a écrit la préface. Alexis Le Gall nous a quittés brutalement le 22 décembre 2019. Les engagés du Centre de formation initiale militaire (CFIM) de Dieuze l'ont choisi comme leur parrain de la promotion 2020.

Jacques Le Gall reçoit la formation d'officier de marine sur le *Courbet* en même temps que les futurs amiraux de Gaulle et Chaline. Major



Les porte-drapeaux entourent le cercueil de Jacques Le Gall, recouvert du drapeau tricolore de la France Libre, frappé d'une croix de Lorraine rouge, en la cathédrale Saint-Vincent de Saint-Malo, le 4 novembre 2021 (coll. Patrick Jardin).

de sa promotion, il choisit les sous-marins et est affecté sur le *Minerve*.

Réarmé rapidement avec quelques difficultés, le *Minerve* est engagé dès le 21 janvier 1941 vers les côtes de Norvège sans que l'entraînement de l'équipage ait été mené à son terme. Alors qu'il a été conçu pour des missions côtières, on lui confie, avec un équipage renforcé, des missions éloignées de longue durée, au détriment de la sécurité et du confort de l'équipage : la ration quotidienne est constituée exclusivement de vivres déshydratés et de biscuits de mer. Chaque homme dispose d'un demi-litre d'eau par jour pour tout usage. On manque de pièces détachées ; il faut bricoler. L'équipage craint toujours la panne moteur – il y a eu des alertes –, et que le sous-marin se retrouve comme un bouchon au milieu de l'Atlantique.

Il fallait être capable, avec des moyens de navigation rudimentaires, de trouver l'entrée des fjords norvégiens, protégés par des barrages de mines et une surveillance aérienne, et au besoin y pénétrer pour déposer des résistants norvégiens en profitant du passage d'un sous-marin allemand, sans se faire repérer, pour passer sous les filets de protection.

Le 9 mai 1941, le *Minerve* est chargé de repérer le cuirassé *Bismarck*, qui a pour mission, avec le croiseur *Prinz Eugen*, d'attaquer les convois alliés dans l'Atlantique, et le manque de peu. Le *Bismarck*, qui a causé des pertes à la Royal Navy lors de la bataille navale du détroit de Danemark, est finalement coulé le 26 mai par le *King George V*.

Jacques Le Gall se définit à juste titre comme un *miraculé*. Par deux fois, le sous-marin a bien failli être coulé.

Une première fois, le 19 avril 1941, repéré par l'escorte après avoir torpillé un pétrolier allemand, tapi au fond de l'eau, il est grenadé pendant treize heures avant que les Allemands renoncent. N'ayant pas été directement touché, il peut redémarrer. Mais l'étanchéité de la coque a été atteinte, rendant les conditions de vie à l'intérieur du bâtiment effroyables, au milieu des tempêtes et des mines flottantes, les hommes baignant dans une humidité permanente : manque d'oxygène, air vicié, le froid en l'absence de chauffage pour économiser l'électricité, des rats et des cafards, une odeur épouvantable. À chaque fois qu'il doit faire surface, le sous-marin est menacé par l'aviation allemande, très active.

Puis, le 10 octobre 1943, dans la Manche, le sous-marin est touché par erreur par un avion britannique ; Jacques Le Gall a la pré-



Jacques Le Gall en uniforme d'officier des Forces navales françaises Libres (coll. personnelle).

sence d'esprit de coller un coussin du carré pour obstruer la brèche et stopper la voie d'eau, qui aurait été fatale à l'équipage et au sous-marin. Celui-ci peut rentrer vaillamment à Plymouth, où l'attend le pilote néo-zélandais venu s'excuser de sa mégarde, dont il n'est pas responsable car la présence d'un sous-marin allié dans les parages ne lui avait pas été signalé.

Le *Minerve* étant devenu inutilisable, l'équipage est transféré sur le sous-marin *Doris 2*, dont le commandement est confié à Jacques Le Gall à la fin de la guerre, alors que celui-ci n'est encore qu'enseigne de vaisseau. Il devient ainsi le plus jeune commandant de sous-marin de la Marine nationale.

Jacques Le Gall a quitté la Marine avec regret pour reprendre l'entreprise familiale, alors en difficulté, faisant des Viviers d'Audierne la plus grande entreprise de mareyage de France.

Retiré dans une villa de Saint-Servant, près de sa fille, qui a épousé Serge Raulic, propriétaire des Thermes marins de Saint-Malo, Jacques Le Gall avait eu 100 ans le 25 février 2021.

Si vous passez par Saint-Malo allez visiter l'*Ar Zenith*, transformé en musée près de la Tour Solidor, bateau qui l'avait transporté avec son frère et 19 camarades d'Audierne à l'île de Sein le 19 juin 1940.

Patrick Jardin